

**QUE FAIRE**

**POUR ÉVITER LA**

**GRÈVE**

**GÉNÉRALE**

**ILLIMITÉE ?**

**QUE FAIRE**

**POUR ÉVITER LA**

**GRÈVE**

**GÉNÉRALE**

**ILLIMITÉE ?**

## QUE FAIRE POUR ÉVITER LA GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE?

À travers le Québec, les associations étudiantes se préparent. On en parle à mots couverts, mais plusieurs savent ce qui s'en vient. Le gouvernement souhaite augmenter les frais de scolarité universitaire à partir de l'automne 2012... et de beaucoup. On parle d'une augmentation de l'ordre de 500 \$ par année. On parle de doubler, voire tripler les frais de scolarité afin de rejoindre la moyenne canadienne. Pour une des rares fois dans le milieu syndical étudiant, il y a consensus : ces hausses sont inacceptables et nous devons les bloquer. Mais comment?

Aussitôt que la question se pose, une réponse se profile. La grève générale illimitée. L'ultime grève qui dit au gouvernement : nous ne cesserons pas nos moyens de pression tant et aussi longtemps que vous ne reculez pas, nous sommes prêts à aller jusqu'au bout. Personne encore ne sait quand le mot d'ordre de déclenchement de la grève sera donné, mais une chose est sûre, si le gouvernement ne recule pas d'ici l'entrée en vigueur de la hausse des frais en automne 2012, la grève générale illimitée aura lieu. Mais une telle grève est un sacrifice important pour tout le monde. Devant l'ampleur de l'enjeu, il est possible que nous perdions des semaines entières de cours avant d'obtenir gain de cause. La session finira certainement plus tard, et plusieurs d'entre nous perdront des revenus d'emplois d'été ou seront retardés dans leurs stages. Si nous gagnons, le jeu en vaudra la chandelle, mais peut-on éviter d'avoir à faire ce sacrifice?

Si grève illimitée il y a, elle aura lieu au plus tard à l'hiver 2012, car c'est la dernière session avant l'entrée en vigueur des hausses prévues. Théoriquement, cela nous donne un peu moins d'un an pour faire en sorte que le gouvernement recule sans que nous ayons à partir définitivement en grève. C'est un an pendant lequel chacun de nous peut contribuer à mettre de la pression sur les Libéraux et à mettre l'opinion publique de notre côté. Et comme nous avons le luxe du temps, il existe une panoplie de moyens pour arriver à ces fins sans faire la grève.

Autrement dit, si vous êtes de ceux et de celles qui pensez que les moyens alternatifs à la grève peuvent être efficaces, eh bien, c'est le moment de les mettre en oeuvre. Le compte à rebours est commencé, et chaque personne peut faire une différence. En vous impliquant dans le comité de mobilisation de votre campus ou en prenant la parole lors d'assemblées générales, vous pouvez proposer vos idées. Avec quelques ami-e-s, il n'est pas difficile de former un groupe d'affinité et d'organiser des projets qui peuvent faire la différence. De la pétition à l'occupation de bureau d'un député, en passant par l'écriture de lettres ouvertes, les flash-mob, les grèves de la faim, les pancartes sur le pont Jacques-Cartier, les autocollants et les tartes à la crème, toutes les avenues sont ouvertes pour la prochaine année.

## QUE FAIRE POUR ÉVITER LA GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE?

À travers le Québec, les associations étudiantes se préparent. On en parle à mots couverts, mais plusieurs savent ce qui s'en vient. Le gouvernement souhaite augmenter les frais de scolarité universitaire à partir de l'automne 2012... et de beaucoup. On parle d'une augmentation de l'ordre de 500 \$ par année. On parle de doubler, voire tripler les frais de scolarité afin de rejoindre la moyenne canadienne. Pour une des rares fois dans le milieu syndical étudiant, il y a consensus : ces hausses sont inacceptables et nous devons les bloquer. Mais comment?

Aussitôt que la question se pose, une réponse se profile. La grève générale illimitée. L'ultime grève qui dit au gouvernement : nous ne cesserons pas nos moyens de pression tant et aussi longtemps que vous ne reculez pas, nous sommes prêts à aller jusqu'au bout. Personne encore ne sait quand le mot d'ordre de déclenchement de la grève sera donné, mais une chose est sûre, si le gouvernement ne recule pas d'ici l'entrée en vigueur de la hausse des frais en automne 2012, la grève générale illimitée aura lieu. Mais une telle grève est un sacrifice important pour tout le monde. Devant l'ampleur de l'enjeu, il est possible que nous perdions des semaines entières de cours avant d'obtenir gain de cause. La session finira certainement plus tard, et plusieurs d'entre nous perdront des revenus d'emplois d'été ou seront retardés dans leurs stages. Si nous gagnons, le jeu en vaudra la chandelle, mais peut-on éviter d'avoir à faire ce sacrifice?

Si grève illimitée il y a, elle aura lieu au plus tard à l'hiver 2012, car c'est la dernière session avant l'entrée en vigueur des hausses prévues. Théoriquement, cela nous donne un peu moins d'un an pour faire en sorte que le gouvernement recule sans que nous ayons à partir définitivement en grève. C'est un an pendant lequel chacun de nous peut contribuer à mettre de la pression sur les Libéraux et à mettre l'opinion publique de notre côté. Et comme nous avons le luxe du temps, il existe une panoplie de moyens pour arriver à ces fins sans faire la grève.

Autrement dit, si vous êtes de ceux et de celles qui pensez que les moyens alternatifs à la grève peuvent être efficaces, eh bien, c'est le moment de les mettre en oeuvre. Le compte à rebours est commencé, et chaque personne peut faire une différence. En vous impliquant dans le comité de mobilisation de votre campus ou en prenant la parole lors d'assemblées générales, vous pouvez proposer vos idées. Avec quelques ami-e-s, il n'est pas difficile de former un groupe d'affinité et d'organiser des projets qui peuvent faire la différence. De la pétition à l'occupation de bureau d'un député, en passant par l'écriture de lettres ouvertes, les flash-mob, les grèves de la faim, les pancartes sur le pont Jacques-Cartier, les autocollants et les tartes à la crème, toutes les avenues sont ouvertes pour la prochaine année.